

A la croisée des chemins

En cette période critique où le brouillard estompe les repères, il est bon de rappeler quelques principes de la doctrine de l'Eglise.

« Le temps est supérieur à l'espace », écrivait le Pape François dans *La Joie de l'Evangile* (n°222s), en ce sens « qu'il faut travailler à **long terme**, sans être obsédé par les résultats immédiats. » La tâche des hommes politiques est d'ouvrir un avenir.

La recherche du **bien commun** doit polariser les énergies, bien au delà des intérêts catégoriels, dans la volonté de promouvoir le « vivre ensemble » où chacun trouve sa place, sans exclusive.

La poursuite de la **paix** est une exigence fondamentale
extérieure, par la coopération entre Etats pour juguler la violence
intérieure, par l'effort persévérant pour réduire les inégalités
sociales et territoriales.

Le **respect de la vie humaine** s'impose, avec ce corollaire qu'il faut assurer à tous les jeunes une formation qui leur permette de trouver leur place dans la société.

La « **conversion écologique** » exige un effort concerté pour la sauvegarde de notre « maison commune », la terre (*Laudato Si'*).

Latino-américain, le Pape François est bien placé pour critiquer les lourdeurs de l'institution européenne, et l'absence de solidarité entre Etats pour répondre au drame des réfugiés. En même temps il nous rappelle les valeurs qui ont présidé à la fondation de l'Union européenne et qu'il faut sauvegarder.

De tels objectifs ne peuvent être atteints sans une culture du **dialogue**, en vue de chercher un accord acceptable par les uns et les autres.

Abbé Edouard COTHENET (Bourges)